

Métiers d'ART

N° 255 / 9 € - SEPT. - OCT. - NOV. 2012

Exposition

Christian Lacroix,
créateur de costumes

Verre contemporain

Lilas Force

DOSSIER

Métiers du patrimoine

5 chantiers d'exception

Chenonceau

Champs-sur-Marne

Cinéma Le Louxor...

Formation

Devenir restaurateur

L 16865 - 255 - F: 9,00 € - RD





© Gilles Leimdorfer.



Lilas Force

la poésie est dans le verre

Jeune créatrice verrière, Lilas Force déploie dans ses œuvres un univers personnel, tout à la fois ludique et poétique, inspiré par la nature et l'enfance, comme une bouffée d'air frais. Un joli talent à suivre.

Les carottes à planter deviennent contenants de plantes aromatiques.
© François Golfier.

Page de droite :
Croquis de la cloche à salade-escargot.
© François Golfier.

avant nous

Une comptine ...

et une idée ...

"petit escargot porte sur son dos, sa maisonnette aussitôt qu'il pleut, il est tout joyeux, il se

ache à salade ...

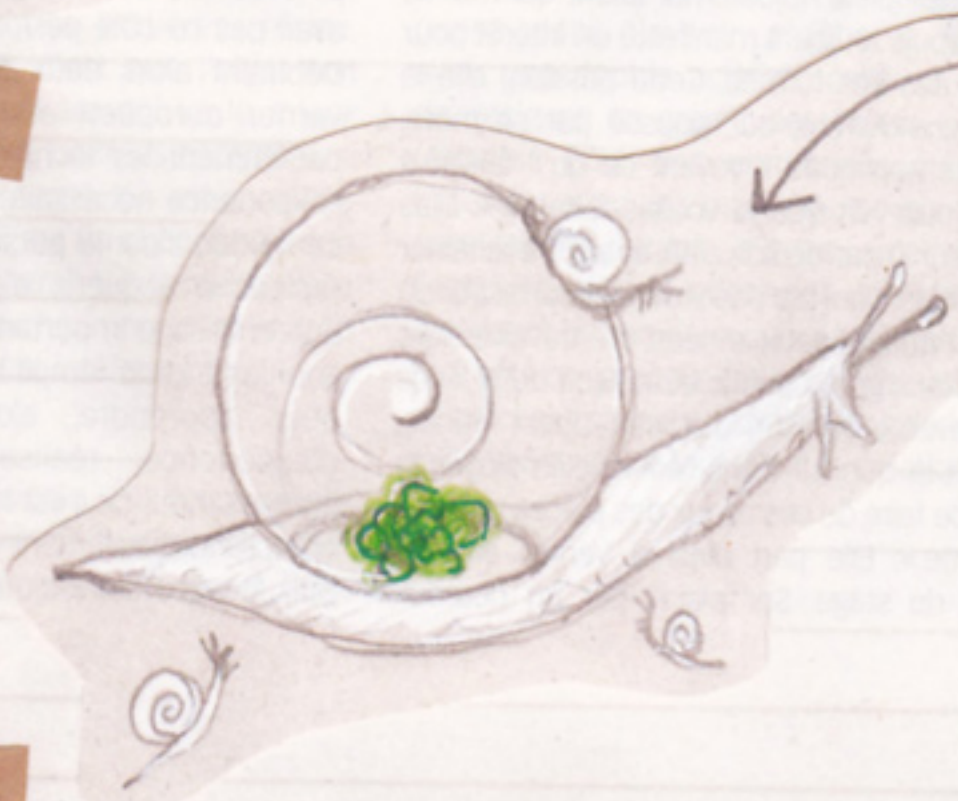
l'objet



forme

ardin

qui m



le super escargot géant sauve le bébé salade!

L'arrosoir, qui joue de sa transparence et se fait tantôt pot de fleurs, tantôt bocal à poisson.

© François Golfier.

Aériennes, les coquilles de jardin servent à protéger salades, semis et plants.

© François Golfier.



Du « design poétique ». Voilà comment Lilas Force décrit son travail aux inspirations, matières et applications multiples. Aujourd'hui talent qui monte, la jeune femme a depuis toujours manifesté un intérêt pour la création sous toutes ses formes. Cette passion, elle la tient de son plus grand frère, qui, poussé par sa mère, entame un Bac arts appliqués. « Voyant ce qu'il faisait à l'école, j'ai tout de suite dit que je voulais faire ça ». Lilas règle donc son pas sur le pas de son aîné, avant d'enchaîner avec un BTS audiovisuel « qui n'a pas vraiment correspondu à mes attentes... ». Pendant deux années, elle travaille alors chez elle des matériaux grand public et conçoit deux livres de loisirs créatifs avec la maison d'édition Ouest France. C'est à ce moment-là que lui vient l'envie d'employer le verre avec « l'idée de faire de ces bijoux des pièces uniques plus haut-de-gamme ». Elle part ainsi à Venise afin de trouver un maître de stage. Sur place, par un heureux

concours de circonstances, elle rencontre Moulaye Niang, un Sénégalais ayant fait ses études à Paris et installé dans la cité lacustre, qui lui apprend les bases du travail verrier. « Le verre me paraissait un matériau inaccessible, parce que trop compliqué, trop lointain. Mais lorsque j'ai vu le travail des verriers au chalumeau, une des techniques les plus accessibles parce qu'il faut peu de matériel et peu de connaissances pour faire rapidement des choses, cela m'a tout de suite attirée. »

Mystère du verre soufflé

De retour en France, Lilas Force intègre le Centre Européen de Recherche et de Formations aux Arts Verriers (CERFAV), à Vannes-le-Châtel en Lorraine, et y suit une formation en verre soufflé, technique à laquelle elle a désormais décidé de se consacrer : « Il s'agit vraiment pour moi de la technique la plus attirante parce que la plus spectaculaire et la plus mystérieuse. On manie le verre à chaud, en fusion. J'ai tout de suite voulu toucher cette matière, la modeler, essayer d'en faire quelque chose. Les autres techniques de verre à froid (le fusing, la pâte de verre) sont également intéressantes, mais il n'y avait pas ce côté performance qui m'attirait beaucoup ». Débutent alors deux années en tant que compagnon verrier européen au cours desquelles elle apprend patiemment les techniques du verre soufflé et acquiert l'expérience nécessaire. « La qualité principale pour faire ce métier, c'est la persévérance. Si les bases sont assez rapides à acquérir, c'est un métier qui demande un apprentissage important. En première année à l'école, on soufflait tout le temps la même chose dans des moules, pour apprendre, alors que d'autres, avec plus d'expérience, réalisaient des choses bien plus intéressantes. Or il est important d'acquérir des gestes, de comprendre comment évolue la matière, de l'anticiper. Et puis le verre est toujours un matériau problématique. Ça



casse et on ne sait pas toujours pourquoi. Par exemple, mes arrosoirs-vases ou aquariums sont des pièces très complexes à réaliser : pour en réussir une, je vais en casser trois ou quatre. Mais c'est aussi un challenge ! »

Alice au pays des Merveilles

C'est à l'école que Lilas Force développe cet univers poétique et ludique, qui fait d'elle aujourd'hui une des étoiles montantes de la jeune création verrière. « Mes deux sources d'inspiration principales sont la nature, le végétal, et le lien que je crée dans mes pièces avec l'enfance. J'aime raconter des histoires, faire des clin d'œil ». Cette artiste aux multiples facettes crée aussi bien des objets utilitaires au caractère évolutif (carottes-jardinières ou cloche-à-salade-escargot) que des pièces artistiques. Ce sont la plupart du temps des narrations oniriques comme la « promenade imaginaire », fleurs en verre géantes au cœur desquelles se jouent des scènes d'Alice au Pays des Merveilles, ou les « histoires à germer », graines de verre qui éclosent et sur lesquelles les reflets de la lumière font apparaître un récit. Lilas n'a pas non plus abandonné la création de bijoux, qui lui permet de se « faire un peu plus plaisir », absence de contraintes techniques oblige.

Peu de place au hasard : c'est d'abord dans l'esprit de Lilas que surgit une idée, qu'elle va travailler à travers des croquis, quasiment jamais d'une expérimentation avec la matière. « C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il n'y a pas que du verre dans mes pièces. Lorsque j'ai une idée, je n'hésite pas à intégrer d'autres matières – résine, textile, métal. Le plus important, c'est que l'objet soit logique. Il s'agit de trouver la matière qui va le mieux répondre à cette idée. Par exemple, pour les escargots, si la cloche est en verre soufflé, le corps, lui, est constitué d'une résine en silicone souple. C'est un choix beaucoup plus intéressant que le verre, qui aurait fait de cette pièce quelque chose de beaucoup trop cher, trop lourd et trop fragile pour un rendu pas forcément intéressant ».

Premières expositions

Après ces deux ans de formation initiale, Lilas Force intègre le cursus « concepteur créateur » afin de finaliser son projet professionnel, avant de se lancer dans le grand bain.

En finissant sa formation, Lilas passe le concours Jeunes Créateur 2010-2011 des Ateliers d'Art de France, et finit lauréate. Une distinction qui lui permet de participer à une exposition sur Paris et d'être présente au salon Maison et Objet. « C'est véritablement ce concours qui m'a propulsée rapidement, en me permettant d'exposer directement dans des boutiques parisiennes, d'avoir un peu de presse, de faire quelques ventes et d'avoir quelques commandes. C'est ainsi que ça a commencé tout doucement ».

Aujourd'hui, Lilas Force a quitté la Lorraine et s'est installée près du Mans pour se rapprocher de sa famille. Cela fait désormais un an qu'elle a créé sa propre société. « Ce n'est pas un métier facile. Aujourd'hui, je n'en vis pas, je rentre seulement dans mes frais. Au niveau financier, et notamment quand on démarre, les charges sont importantes : les locations d'ateliers, les matériaux que l'on est obligé d'acheter en grande quantité, c'est beaucoup d'investissement. Ensuite, il faut réussir à vendre son travail à des tarifs qui ne sont pas ceux qu'on trouve dans la grande distribution. Ce qui nécessite parfois de faire de la pédagogie auprès des clients ». Mais Lilas a plus d'un tour dans son sac. « Je pense dans l'avenir proche avoir une double activité : celle de designer, en créant des objets utilitaires pour des entreprises qui travaillent avec des magasins, ce qui me permettrait autant d'avoir une rentrée financière que de m'assurer une visibilité, tout en déléguant la partie production et gestion de la logistique. Et, à côté de ça, je pourrai continuer une activité d'artisanat, de pièces uniques, présentes en galeries. Parce que ce qui m'intéresse avant tout, c'est la création ! ».

La broche radis, associant verre et textile.

© François Golfier.

La promenade imaginaire, six fleurs géantes dont les cœurs contiennent des scènes d'Alice au Pays des merveilles.

© François Golfier.



Thomas Lapointe